

Les agronomes décédés au Congo durant la période de l'EIC (1878-1908).

À l'époque de la création de l'État Indépendant du Congo, les formations en agriculture sont assez récentes en Belgique alors qu'elles existent déjà depuis quelque temps dans les pays voisins. Vilvorde est la seule rescapée de plusieurs écoles créées après la famine des environs de 1850. Dans l'enseignement supérieur, l'Institut de Gembloux ne sera créé qu'en 1860 et celui de Louvain qu'en 1878 alors que l'Institut horticole de Vilvorde et l'Institut agricole de Huy deviendront des Écoles moyennes d'agriculture, mais la plupart des diplômés suffisent à peine à remplir les cadres de l'enseignement et ceux des stations de recherches. Une centaine de jeunes gens de formation agricole, belges et étrangers, seront néanmoins engagés par l'EIC pour développer l'agriculture du pays qui est l'occupation essentielle des autochtones.

C'est à Vilvorde que seront donnés les premiers cours d'agriculture tropicale à l'initiative d'un ancien diplômé de la maison, directeur de plantations au Congo (Victorien Lacourt). Ces cours seront donnés à ceux, déjà diplômés en agriculture, qui désirent se rendre dans les pays chauds et qui sont au moins âgés de 19 ans, l'âge minimum requis pour se rendre dans l'EIC.

Pendant quelques années, le développement agricole sera laissé à la bonne volonté des pionniers, il consistera, essentiellement dans les postes, à la plantation de plantes légumières et alimentaires et à celle de plantes d'exportation (caféiers, cacaoyers, tabac, etc.).

Le travail le plus remarquable consistera dans l'introduction de plantes d'autres régions tropicales notamment l'arbre à pain (*Artocarpus*) et même des régions tempérées en altitude (le froment, la pomme de terre), dans la création d'un jardin botanique à Eala et d'une école d'agriculture ainsi que de laboratoires d'analyse des sols et d'une ferme modèle pour stimuler l'élevage. Les jeunes agronomes engagés feront généralement un stage de formation à Eala.

Il n'y aura, par contre, durant l'État Indépendant du Congo, aucune étude ni aucune amélioration des pratiques culturales locales.

Comme on l'a observé dans les autres métiers, ce sont de jeunes hommes qui mourront de maladie bien souvent au cours de leur premier terme. Il est bon de préciser que les salaires des agronomes étaient parmi les plus bas dans l'EIC, un ingénieur agricole novice était engagé comme commis de seconde classe et un technicien agronome comme commis de troisième classe. Un petit jardin botanique (3 hectares) avait été créé à Boma pour que les nouveaux arrivants soient mis au contact des plantes utiles du Congo.

BODY, L agronome belge né à Modave en 1861 et décédé de maladie tropicale à Stanleyville en 1898 la huitième année de sa carrière au Congo. Il était âgé de 37 ans et on ne connaît pas son lieu de formation.

FRAIPONT, C. agronome belge né à Ouffet en 1878 et mort par accident à Ganda-Sundi en 1908, la sixième année de son séjour au Congo. Il était âgé de trente ans et on ne connaît pas son lieu de formation.

FUGGER, M. agronome hollandais mort de fièvre, en 1885 l'année de son arrivée au Congo. On ne sait rien de sa date et de son lieu de naissance, ni de l'endroit de sa formation.

LAURENT, E est né à Gouy-lez-Piéton en 1861. Après une formation d'agronome à Vilvorde, il passe un doctorat en Sciences naturelles, enseigne à Vilvorde en 1889, puis devient professeur à l'Institut agronomique de Gembloux. Il fit plusieurs séjours au Congo de 1893 à 1904, date de son décès en mer suite à une maladie tropicale. C'est lui qui insista pour qu'on crée un jardin botanique à Eala. Il avait 43 ans.

COPPENS, L. agronome belge né à Lede en 1875 et décédé d'hématurie à Lovo en 1898 l'année de son arrivée au Congo, à l'âge de 23 ans. On ne connaît pas son lieu de formation

COLMANT, P. agronome français diplômé de Vilvorde. Né à Sin-le-Noble (Nord) en 1872. Après deux années de carrière au Congo (1895-1896), décède à Boma d'une fièvre cérébrale, âgé de 24 ans.

MUSSCHE, A. agronome belge né à Gand en 1865 décède d'une dysenterie à Yenga (Lomami) l'année de son arrivée au Congo en 1892 à l'âge de 27 ans. On ne connaît pas son lieu de formation.

BENETT, P. agronome anglais né à Londres en 1865 et décédé à N'Gali d'une hématurie après avoir travaillé au Congo de 1896 à 1898. Il était âgé de 33 ans.

DUPONT, C. agronome belge né à Hérinnes en 1875 et décédé à Kwamouth d'une hématurie après avoir travaillé pour l'EIC de 1898 à 1908. Il avait été formé à l'École d'horticulture de Tournai. À son décès il était âgé de 33 ans.

ELOY, A agronome belge né à Durbuy en 1862 et décédé de fièvre pernicieuse à Boka à la fin de son premier terme 1896 à 1898 à l'âge de 36 ans.

FAUCON, L. ingénieur agricole belge formé à l'Institut agronomique de Louvain, né à Villers Perwin en 1862 et décédé dans le district de l'Ubangi d'une maladie tropicale en 1893 après avoir travaillé deux années au Congo. Il avait 31 ans.

GOETHALS, L. ingénieur agricole formé à l'École d'agriculture de Beauvais (France), né à Gand en 1873 et décédé d'hématurie à Nouvelle Anvers à l'âge de 23 ans après avoir travaillé de 1894 à 1896.

PETERSON, P. ingénieur agronome suédois dont on ne connaît pas le lieu et la date de naissance, mort à cause de fièvre à Manyanga au terme d'un séjour au Congo de 1884 à 1885.

STASSART, P. né à Louvain en 1869 et formé comme ingénieur agricole à l'Institut agronomique de cette ville, décédé d'hématurie à Kingila à l'âge de 28 ans en 1897 après deux années de présence au Congo.

VAILLANT, J-B. agronome belge né à Liège en 1870 et décédé à Léopoldville, à l'âge de 25 ans, d'une fièvre

hématurique au terme d'un séjour de deux ans au Congo, de 1894 à 1895.

SQUILBIN, C. ingénieur agricole belge formé à l'Institut agronomique de Louvain, né à Court sur Meuse en 1871 et décédé de maladie tropicale sur l'île de Mateba en 1906 au terme d'un séjour de 7 années au Congo. Il était âgé de 35 ans.

VAN DEN HEUVEL, C. agronome belge né à Gand en 1870 et décédé à Coquilhatville d'une maladie tropicale en 1901, la première année de son séjour au Congo. Il avait été formé à l'École d'horticulture de Vilvorde et était âgé de 31 ans.

IL faut aussi noter qu'à l'initiative du professeur Laurent, on mettra en place un service officiel de l'agriculture dans l'EIC (la Belgique n'a pas encore de ministère de l'agriculture) et que ce service enverra dans toutes les stations un questionnaire méthodique relatif aux pratiques agricoles des autochtones et aux observations qu'auraient pu faire les fonctionnaires et les agents de l'État.



Victorien Lacourt



Émile Laurent

